

Le journal de
l'association
Les Nids
N° 34

Octobre 2017

Actes



Espace associatif

Dossier fil rouge
L'inclusion sociale par le sport

La parole des enfants

Aux 4 coins des Nids



Donner
le temps
de grandir

Edito du Président

Tous les adages ne se vérifient pas, le bon sens populaire n'ayant pas toujours pris le même chemin que l'évolution de nos sociétés a tracé, qu'on le déplore ou non. Mais certains demeurent intemporels, comme celui-ci : "les voyages forment la jeunesse". Oui, le voyage est important, il offre la possibilité de dépasser ses propres représentations, d'aller à la découverte d'un environnement différent et de s'ouvrir à l'autre, dans l'expression de sa singularité. Le voyage est un "dé-placement", un chemin de traverser porteur de sens pour les enfants dont l'association s'occupe. Vous retrouverez ainsi, dans ce numéro, plusieurs expériences récentes : celle, remarquable, menée en étroite partenariat avec la Ville du Havre et qui a permis à six jeunes et deux professionnels d'embarquer une semaine durant à bord du trois-mâts bulgare Le "Royal Hélène". La vie à bord, sans repères connus, avec la barrière de la langue et celle des habitudes, qui aura fait grandir ces jeunes gens de façon spectaculaire. Le voyage, c'est aussi celui auquel nous ont invités d'autres jeunes havrais autour de la gastronomie du monde entier : permettre à des jeunes venus des quatre coins de la planète de faire découvrir des spécialités culinaires parfois méconnues dans nos contrées, c'est signifier notre pleine hospitalité. Enfin, vous pourrez également découvrir quelques images d'un séjour au Portugal des plus dépaysant au plus près de la vie locale.

Le dossier "fil rouge" de ce numéro d'automne de notre revue associative traite d'un autre sujet important, celui de la pratique sportive comme support éducatif : les expériences présentées, sans aucune exhaustivité quant aux pratiques développées ici et là, montrent encore une fois que la réponse ne peut être unique et qu'il est important que chaque projet s'incarne dans des réalités de terrain mais aussi que les jeunes puissent s'approprier facilement ce qu'il leur est proposé. Le sport aux Nids, c'est bien entendu Les Olympiades interservices, formidable initiative qui rassemble tant d'énergie positive et tant d'échanges, en une seule et même journée. Ce sont également les projets développés localement, à Bolbec ou à Yvetot, pour n'en citer que quelques-uns et qui trouvent leur place dans chaque projet institutionnel et complètent le travail quotidien pour requalifier les parents, les jeunes, les adolescents et transfigurer tous les pessimismes et les allants de soi. Enfin, ce dossier a été construit pour donner la parole à tous ceux qui créent des passages-des passerelles pour développer une pratique sportive citoyenne et démocratique, comme l'attestent le partenariat historique autour de l'AREM et du Challenge Michelet ainsi que l'action menée via les politiques publiques d'Etat que nous présente Chantal NALLET.

Enfin, nous avons également soufflé quelques bougies : vous retrouverez ainsi quelques nouvelles de nos amis de la Fondation suisse L'enfant c'est la vie, qui fêtait cette année ses vingt ans ainsi qu'un reportage pour les dix ans de notre Centre Educatif Fermé de Doudeville. Nous leur souhaitons à tous deux de continuer à bien grandir.

Je souhaite une bonne rentrée à tous nos lecteurs et leur donne rendez-vous dès janvier pour notre numéro de nouvelle année.

Jean-Luc VIAUX

Sommaire

Espace associatif

L'assemblée Générale de l'association

Les Nids aux couleurs du placement familial..... 3

Les Nids et la Fondation l'enfant c'est la vie..... 3

10 bougies pour le Centre Educatif Fermé de Doudeville..... 4

"Donner le temps de lire" avec la BNP PARIBAS 5

Dossier fil rouge

L'inclusion sociale par le sport 6

Le regard des enfants

Des vacances fratries, à la hauteur de nos valeurs 12

Aux 4 coins des Nids

Les Nids fête la Seine..... 13

Un Voyage gourmand pour les jeunes Havrais 13

Danse escalade et bal participatif pour les enfants et familles de Mont-Saint-Aignan et Montville..... 14

Des tableaux magiques à "Jeunesse sur Scène" 14

Expérience ROYALE..... 15

Dépassement garanti 15

Association Les Nids

*Près de chez vous,
l'association Les Nids
protège les enfants*

Reconnue d'Utilité Publique, l'association Les Nids mène depuis plus de 80 ans des missions en faveur de l'enfance en difficulté en Normandie. Son rôle consiste à apporter aux 4 700 enfants et adolescents qu'elle suit chaque année protection, soutien, éducation et compréhension pour leur donner toutes les chances de se construire un avenir. Elle intervient dans différents champs qui placent l'enfant et sa famille au cœur de ses missions.



Siège social : Association Les Nids - 27 rue du Maréchal Juin - BP137 - 76131 Mont-Saint-Aignan cedex
Tel : 02.35.76.80.09 - siège.social@lesnids.fr - www.lesnids.fr

Directeur de la publication et rédacteur en chef : J.L. Viaux

Comité de rédaction : C. Dubois - F. Gotti - C. Danna

Secrétaires de rédaction : F. Gotti - C. Danna

Copyright : Camille Hamel, Shutterstock, Fotolia, Pexels.

Impression : GABEL 10 rue Marconi - ZI de la Maine 76150 Maromme

Octobre 2017 - ISSN 16293959



Espace associatif

L'assemblée Générale de l'association Les Nids aux couleurs du placement familial

Le 16 juin dernier, adhérents, professionnels des Nids, partenaires et financeurs, se sont réunis à l'occasion de l'annuelle Assemblée Générale des Nids. Ce temps fort associatif a permis de présenter les rapports d'activité et financier de l'année 2016, respectivement par Monsieur Jérôme PALIER, Directeur Général de

l'association et par Madame Élisabeth MALLET, Trésorière. Le Président, Monsieur Jean-Luc VIAUX a ensuite donné lecture du rapport moral, rappelant ainsi les ambitions de l'association et sa volonté constante de proposer des réponses adaptées aux publics qu'elle accompagne.

Dans un second temps, cette Assemblée Générale a été l'occasion de valoriser le Service de Placement Familial des Nids. Comme nous l'évoquions dans le précédent numéro de Actes (numéro 33 juin 2017), un groupe de parole regroupant plusieurs professionnels de ce service a été initié en 2015. Celui-ci a donné lieu à de nombreux échanges sur le quotidien de ces professionnels, sur leurs approches et sur l'évolution de leur métier. De ces échanges est né le texte "Paroles d'Assistant(e) Familial(e). Être assistant(e) familial(e) aujourd'hui aux Nids."

C'est ainsi que Mesdames VASSE, LEPORTIER, LEFEBVRE et Monsieur HERUBEL sont venus présenter ce groupe de paroles et parler de la réalité de leur métier. Des témoignages sincères, empreints d'une grande expérience de l'enfance, aussi touchants qu'enrichissants.



De gauche à droite : Frédéric BAILLEUL, Directeur de l'ITEP de Serquigny, Martine DUBOC, membre du Conseil d'Administration, Noémie VASSE, Sonia LEPORTIER, Marie-Claude LEFEBVRE, Fabrice HERUBEL, Assistants Familiaux.

Les Nids et la Fondation l'enfant c'est la vie Une amitié toujours intacte

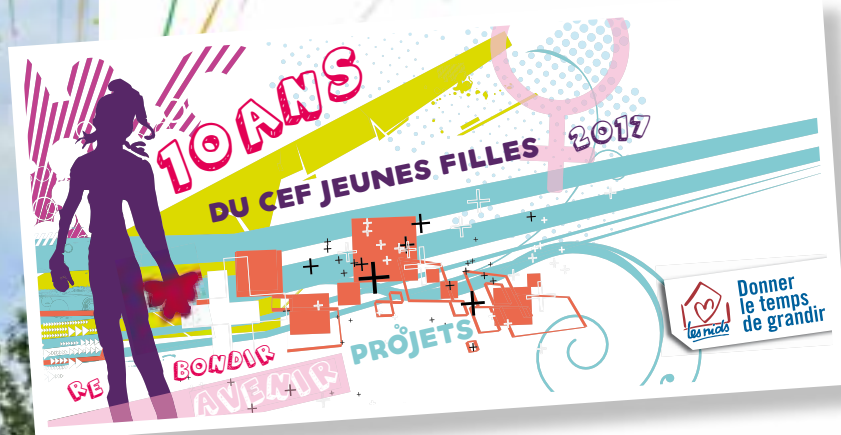
En cette fin de mois d'août, l'association Les Nids a été invitée par ses amis suisses de la Fondation *L'enfant c'est la vie*, avec laquelle elle est jumelée depuis maintenant 17 ans. Une invitation pour continuer à sceller une amitié, basée sur les échanges de pratiques et de savoirs, mais également pour célébrer les 20 ans de la Fondation. Au programme : visite de la maison de l'enfance et rencontre des professionnels à Neuchâtel puis, participation au programme de l'anniversaire organisé à la Maison d'enfants de BELMONT à BOUDRY : outre les traditionnels discours officiels, la délégation des Nids a pu assister à une conférence donnée par un intervenant de renommée internationale, Monsieur Alain CAROLL, sur le thème du " choc des générations " puis visionner un film de

20 minutes sur la Fondation, avant le repas en présence des officiels.

L'association remercie vivement le Président de la Fondation, Monsieur Daniel DOMJAN, le futur Président, Monsieur Olivier SELZ, ainsi que l'ensemble des professionnels pour leur accueil des plus chaleureux.



De gauche à droite : Jérôme PALIER, Directeur Général des Nids ; Samuel JEANNET, Directeur Général de la Fondation l'Enfant c'est la vie ; Nathalie TEBAR, Directrice Administrative et financière ; Pierre SEILER, Directeur du secteur petite enfance ; Soraya DAVY, Secrétaire Générale des Nids ; Sarah PAVILLON-LECHENNE, Directrice du secteur enfance et adolescence ; Jean-Michel CLEMENT, Directeur du Dispositif ROUEN Nord les Nids ; Jean-Luc VIAUX, Président des Nids ; Élisabeth MALLET, Trésorière des Nids.



10 bougies pour le Centre Educatif Fermé de Doudeville

Quinze heures. Les invités sont accueillis par l'équipe du CEF de Doudeville. Des ballons sont accrochés aux murs, une ambiance festive règne dans la cour en cet après-midi choisi pour célébrer les 10 ans de l'établissement. Les jeunes filles qui résident actuellement au centre portent des robes de soirée confectionnées par leurs soins lors d'un atelier créatif d'initiation à la mode. Elles se sont d'ailleurs fortement impliquées dans l'organisation globale de cet évènement, comme le veut le projet d'établissement qui souligne l'importance de l'engagement des jeunes filles dans la vie quotidienne du centre.

Le Directeur, Monsieur Stéphane DESCHAMPS, est le premier à prendre la parole pour remercier tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce beau projet : les anciens professionnels, les services de soin du territoire, la Direction Régionale et Territoriale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse et le personnel de l'établissement.

Puis Monsieur Jean-Luc VIAUX, Président des Nids, revient sur quelques faits marquants. Il rappelle notamment qu'en 2003, au lancement des CEF en France, leur mise en place était un réel défi bien qu'il s'agissait d'une réponse à une évidence car "personne ne naît pour transgresser". Défi relevé ! Puis Jean-Luc VIAUX a salué le professionnalisme et l'engagement des équipes de l'association et a souligné la chance pour le CEF d'être ainsi intégré dans le paysage de Doudeville.

Dans son discours, Monsieur Hervé DUPLENNE, directeur interrégional de la Protection Judiciaire

de la Jeunesse met en avant l'importance d'une œuvre collective qui mêle bénévoles, salariés, services de l'Etat, magistrats mais aussi Education Nationale. Elle accomplit parfaitement l'ambition de l'association Les Nids de répondre à la problématique de la délinquance.

Enfin, deux jeunes filles actuellement accueillies au CEF prennent place sur l'estrade. Un peu impressionnées, mais fières de leur intervention, elles racontent leur histoire : des débuts mitigés, entre appréhension, méfiance et rébellion, jusqu'à la sortie du centre qui s'accompagne finalement de l'envie de ne plus reproduire les erreurs du passé.

L'après-midi se poursuit avec un lâché de ballons dans le jardin floral du CEF, décoré lors d'un atelier mêlant le Street Art et la protection de l'environnement. Au-dessus de l'arbre planté dans ce jardin il y a maintenant dix ans, toutes les personnes présentes laissent s'envoler un ballon avec, sur chacun d'entre eux, un petit papier accroché où figure l'adresse du CEF d'un côté, et une phrase poétique sur l'espoir de l'autre. Certains ballons seront retrouvés dans des communes à plusieurs kilomètres, une manière pour l'établissement de continuer à se faire connaître aux alentours, une autre pour les jeunes filles de se projeter vers l'extérieur le temps de l'envol des ballons dans le ciel.

La journée se termine autour d'un buffet aux couleurs du CEF, réalisé par les adolescentes et l'éducateur technique spécialisé au sein du restaurant d'application de l'établissement.

Un moment convivial de partage et d'échange entre les invités, membres de l'association Les Nids, partenaires, anciens professionnels revenus spécialement pour l'occasion, personnel et résidentes.



De gauche à droite : Stéphane DESCHAMPS, Directeur du CEF de Doudeville, arborant le couvre-chef officiel de la journée, Jean-Luc VIAUX, Président des Nids, Hervé DUPLENNE, Directeur Interrégional Grand Ouest de la PJJ, Jérôme PALIER, Directeur Général des Nids et Jean-Marc VERMILLARD, Directeur Territorial de la PJJ



De gauche à droite : Stéphane DESCHAMPS accompagné des deux jeunes filles venues témoigner sur scène.



Interview de Stéphane DESCHAMPS, Directeur du CEF

Ouvrir un CEF en 2003, lorsque l'on est une association de protection de l'enfance dans le contexte politique d'alors, très clivé sur l'opportunité et le sens de ce nouvel outil, ce n'était pas évident ?

En effet, ce n'était pas évident, même si en 2003 l'association avait plusieurs établissements habilités au titre de l'ordonnance 45. [...] Ceci étant, cela a été naturellement un bouleversement

associatif, le pari étant avant tout de considérer ces jeunes comme des enfants en devenir. Partant de ce postulat, le cadre législatif et le cahier des charges des CEF rendaient possible pour l'association une prise en charge autre que celles que nous connaissions et portée par notre regard. [...]

Comment en est-on arrivé en 2007 à ouvrir un centre éducatif fermé exclusivement dédié aux jeunes filles, le seul en France à ce jour ?

Forts de notre antériorité depuis 2003 dans le secteur, la Direction Interrégionale de l'époque nous avait sollicités pour ouvrir un second CEF, mixte. Or, au vu de la cartographie de la population délictuelle en France, le besoin avait été repéré d'un établissement exclusivement féminin. De plus, à l'époque, il n'y avait pas de quartiers mineurs féminins et ces jeunes étaient incarcérées avec des femmes adultes. Cela posait notamment des problèmes de prise en charge au quotidien dans les maisons d'arrêt. A partir de là, l'association a revendiqué la pertinence et l'opportunité d'un tel centre, ce qui n'a pas été sans difficulté. Si à l'époque, personne ne s'offusquait de la non-mixité à Saint-Denis-Le-Thiboult - et encore aujourd'hui la non-mixité est toujours masculine

et cela n'interroge personne - c'était le cas pour les filles. Et dix ans après son ouverture, l'association ne regrette en rien cette orientation au vu du public accueilli : des jeunes fragilisées, martyrisées, en proie à des difficultés psychiques...

Justement, avez-vous le sentiment que ce public ait changé au cours de ces dix dernières années ?

Non, on est toujours face à un public extrêmement démembré sur le plan psychique, en manque de liens relationnels et c'est bien là notre première mission : redonner du sens à la dimension humaine, au genre humain, les considérer avant tout comme des personnes en devenir et ne pas les réduire à leurs actes passés, sans évidemment nier ceux-ci. Les regarder avant tout comme des enfants. [...]

Finalement, avec votre expérience, vous diriez que votre mission est accomplie à quel moment ? Comment mesure-t-on l'impact du travail interdisciplinaire mené dans un CEF ?

Ce à quoi l'on s'attache en premier lieu, c'est redonner une identité à ces jeunes. Qu'elle soit culturelle, culturelle ou familiale. Pour donner du sens au placement. Pour redonner une place dans un environnement social, dans une famille, dans un environnement scolaire, de formation,... et réellement les reconstruire à ce niveau-là, les réconcilier avec elles-mêmes. Le passage à l'acte délictuel, nous le considérons avant tout comme un symptôme, une manifestation qui met à mal l'ordre public et la société et auquel il faut répondre, collectivement, mais aussi ces jeunes filles devant notre justice, commune. Le leitmotiv demeure de les autoriser à se reconstruire une identité mise à mal par leurs passages à l'acte et leur vie tumultueuse, chaotique.

Retrouvez l'intégralité de cet entretien dans le numéro 79 de la revue Forum, éditée par la CNAPE (Convention Nationale des Associations de Protection de l'Enfant), à paraître début octobre.



"Donner le temps de lire" avec la BNP PARIBAS

Dans le cadre de sa démarche de Responsabilité Sociétale des Entreprises, le groupe BNP PARIBAS en Région a souhaité développer des actions au profit de l'association Les Nids.

C'est ainsi que l'ensemble des agences de l'Eure et de la Seine-Maritime, soit 35 agences, se sont mobilisées pour organiser une collecte de livres auprès des particuliers, clients ou non de la banque.

Plus de quarante cartons ont été récoltés et pourront ainsi compléter les bibliothèques des enfants.

L'association Les Nids remercie vivement le groupe BNP Paribas et ces équipes rouennaises pour ce soutien.





Dossier fil rouge

L'inclusion sociale par le sport

Les valeurs du sport font partie des valeurs éducatives portées, de tous temps, par l'association. Au-delà des bienfaits physiques, la pratique sportive permet aux jeunes d'acquérir des compétences sociales certaines, par l'acquisition des règles, du fair-play, de la solidarité ou encore de la cohésion de groupe. Le sport permet ainsi d'être tourné vers l'autre, au même titre que l'ouverture culturelle ou la pratique d'activités de loisir. Le Projet Associatif 2016-2020 de l'association Les Nids indique ainsi que *"l'action de l'association dépasse le simple accueil, sa responsabilité pour les adultes en devenir qu'elle accompagne est engagée. Chaque enfant a droit à une ouverture sur le monde pour exprimer ses choix, exprimer son ressenti, découvrir de nouveaux horizons."* Le Ministère des sports rappelle par ailleurs que

"le sport est reconnu en tant que facteur d'insertion et d'intégration sociale et les pratiques sportives sont des supports essentiels de la vie sociale, sources d'engagement et d'épanouissement personnel. Elles peuvent donc constituer des supports éducatifs à part entière."

Aussi, il nous a semblé naturel de mettre en avant une somme d'initiatives, à l'échelle des services, des dispositifs territoriaux ou encore à l'échelle de l'association, le plus souvent en partenariat avec des clubs, associations ou fédérations, afin de promouvoir les activités développées et remercier ceux qui les portent. Un tour d'horizon non exhaustif mais qui rappelle parfaitement notre façon d'intégrer le sport comme support dans les projets mis en œuvre.



Le sport, une...

réponse à différents objectifs du Projet Associatif des Nids

- ▶ Développement de la citoyenneté
- ▶ Cohésion interne
- ▶ Culture associative commune

Les olympiades interservices : une action qui fédère, un moment annuel important.

Depuis maintenant trois ans, l'association Les Nids organise des olympiades interservices, l'objet de cette journée très conviviale étant de permettre aux jeunes accompagnés par les différents services de l'association de se rencontrer autour d'activités sportives et ludiques. Près de 200 jeunes participent à chaque édition annuelle et tous les services de l'association sont représentés. Plus qu'une simple compétition, cette journée permet l'expression de chacun, à partir d'activités favorisant la créativité, comme la réalisation de fresques géantes. Attachée à sensibiliser les jeunes sur les questions d'ouverture et de handicap afin de favoriser la citoyenneté et l'acceptation des différences, l'association propose, depuis deux ans, une discipline de sport adapté.

Ainsi, pour l'édition 2017 des Olympiades, l'association a souhaité initier les jeunes à la pratique du hand-fauteuil, en partenariat avec le handball



Club de Canteleu. Côté activités artistiques, le slam a rencontré un vif succès, aboutissant sur de magnifiques textes que chaque équipe a pu lire ou chanter lors de la remise des trophées. Cette année encore, dans le but de confirmer l'esprit de partage et développer les liens intergénérationnels, l'association a sollicité l'aide de ses bénévoles dans l'organisation de la journée. Habituellement engagés pour l'aide aux devoirs, des activités musicales ou créatives, plusieurs d'entre eux sont venus encadrer une activité, tenir un stand ravitaillement, mais aussi et surtout rencontrer et vivre des moments de partage avec les jeunes.



Cette journée a été clôturée par la traditionnelle remise de prix en présence de Monsieur Jean-Luc VIAUX, Président des Nids et Monsieur Philippe LANGLOIS, membre du Conseil d'Administration, qui sont venus remettre une médaille à chacun ainsi qu'un trophée à l'effigie des olympiades, entièrement fabriqué par les jeunes du Centre Educatif Fermé de Saint-Denis-Le-Thiboult.

Nous tenons vivement à remercier les bénévoles pour leur présence, leur dynamisme et leur gaieté ainsi que l'ensemble des professionnels qui s'investissent de près ou de loin dans la mise en place de ces olympiades. C'est l'implication de chacun d'entre eux qui garantit la réussite de cette journée appréciée tant par les enfants que les professionnels.



Gaëtan TAFFOREAU, éducateur au service adolescents jeunes majeurs DALI et partie prenante dans l'organisation des olympiades



Dans les coulisses des Olympiades : entretien avec Gaëtan TAFFOREAU.

Vous participez à l'organisation des olympiades, qu'est-ce que cela représente pour vous ?

"Nous sommes convaincus que ces moments sont bénéfiques pour les jeunes. C'est une journée de cohésion institutionnelle. Il y a une dimension de partage pour les jeunes avec notamment d'autres structures des Nids. Même en tant qu'éducateur c'est intéressant de pouvoir rencontrer et échanger avec d'autres éducateurs.

Nous sommes contents de pouvoir participer à cette organisation pour les jeunes, cela permet de leur proposer et mettre en place des activités qu'ils ne pratiquent pas forcément durant l'année."

Quels sont pour vous les bénéfices de cette journée ?

"Cette découverte lors des olympiades amène certains jeunes à s'inscrire l'année suivante dans des disciplines sportives vers lesquelles ils ne se seraient pas forcément tournés. Depuis deux ans où le hand-fauteuil est proposé, 3 jeunes se sont inscrits pour en pratiquer en club. Selon nous, le bénéfice de ces olympiades pour les jeunes est l'ouverture et la découverte d'activités sportives. Ces olympiades permettent également d'aborder avec les jeunes, toutes les valeurs liées au sport telle que la fraternité, la laïcité, la solidarité, le respect... Une règle est mieux appréhendée à travers le sport.

Pour les professionnels, il s'agit également d'une journée de rencontre et de partage avec les enfants, les collègues et les bénévoles. Cela donne du sens à la cohésion institutionnelle et nous avons tous le même objectif : faire passer une belle journée aux enfants. L'organisation de ces olympiades est portée par une dynamique associative grâce à l'investissement de chacun."



Premières olympiades pour le Service de Placement Familial

Porté par Ana Belen BENOIST, éducatrice au Service de Placement Familial (SPF), le service a participé pour la première fois aux Olympiades interservices des Nids.

"L'une de nos missions est de parvenir à initier des actions collectives. Alors, lorsque l'affiche pour l'organisation des prochaines olympiades est arrivée au service, j'ai aussitôt proposé à mes collègues et aux assistants familiaux notre participation. Plusieurs étaient très motivés. Nous avons très rapidement constitué deux équipes. L'engouement était tel que nous avons failli proposer une troisième équipe. La journée s'est très bien déroulée, tous étaient très motivés. Les assistants familiaux ainsi que les enfants ont également apprécié le côté convivial de ce rassemblement." Ana BELEN, éducatrice au SPF.



Cette première vue par les participants

"J'ai passé une bonne journée, on s'est bien amusé. Il y avait beaucoup de monde. Je suis content car on est arrivé 5^{ème} pour la première fois qu'on participait. C'était vraiment trop génial, je veux recommencer l'année prochaine." Thomas, accueilli aux Nids au sein d'une famille d'accueil.

"Nous avons partagé une très belle journée ! C'était un moment très convivial que nous avons partagé ensemble avec une bonne organisation. Merci pour cette excellente journée." Mme MELLIER, Assistante Familiale.

"La journée des Olympiades a été pour les familles d'accueil et les enfants une superbe journée avec de bonnes rigolades et des souvenirs.

Les enfants du SPF ont pu se connaître, partager autre chose que la salle de visites du service. Ils ont pu aussi apprécier de rencontrer les éducateurs dans un autre contexte. Les enfants ont été merveilleusement bien reçus, un accueil génial.

Ils ont tous été récompensés par un petit cadeau ou une médaille, donc aucun perdant. J'ai aimé l'entente des groupes, la complicité des enfants à participer ensemble aux jeux. Nous sommes prêts pour les prochaines Olympiades !" Corinne GUICHAUX, Assistante Familiale.



Entretien avec Chantal NALLET, Conseillère d'animation sportive à la Direction Départementale de la Cohésion Sociale

Les politiques publiques et le sport

Pouvez-vous nous présenter brièvement la politique de la Direction Départementale Déléguée de la Cohésion Sociale (DDdCS) de la Seine-Maritime en termes d'inclusion par le sport ?

Le sport est un fait social majeur, incarnant la plupart du temps des idéaux de justice et d'égalité des chances. Pourtant, il peut potentiellement être violent, hiérarchisant, catégorisant. La

sensibilisation des acteurs et actrices du sport est donc essentielle pour que le sport puisse être au cœur des projets associatifs du mouvement sportif du territoire. Pour ce faire, la Direction Départementale Déléguée de la Cohésion Sociale de la Seine-Maritime, associée au Département de la Seine-Maritime, a décidé d'accompagner le mouvement sportif sur les projets sociétaux autour des valeurs du sport, pensées autour de quatre lettres : **SEMC** : **S** comme SPORT, **E** comme EDUCATION, **M** comme MIXITE, qu'elle soit de genre ou sociale et **C** comme CITOYENNETE.

Il est essentiel de faire savoir ce qui est du ressort de l'exemple avant d'agir pour lutter contre les violences ou tout autre fléau. C'est pourquoi il s'agit avant tout de **recenser les bonnes pratiques** en matière d'actions mises en place par les associations sportives du territoire de la Seine-Maritime, thématique par thématique, que ce soit en direction : des jeunes filles ou des femmes parfois mineures avec enfants ; des publics de l'accueil, hébergement, insertion (AHI) ; des personnes, jeunes ou moins jeunes, des quartiers situés en politique de la ville (QPV) ; des jeunes en difficulté sociale, accueillis à l'ASE ; des personnes en situation de handicap. Tout cela en faveur d'actions de sensibilisation pour un sport RESPECT et d'actions pour lutter contre les discriminations, le racisme et les incivilités dans le sport.

Quelles sont les orientations, les ambitions et les actions de la Direction Départementale déléguée de la Seine-Maritime ?

Une seule ambition : faire que chaque club, chaque association sportive, puisse être en capacité d'accueillir le public le plus éloigné de la pratique.

Faire que le sport soit un réel outil d'inclusion, d'insertion, en utilisant une démarche bienveillante. Pour ce faire, l'Etat, par les moyens du Centre National pour le Développement du Sport, rend possible cette mise en réseau. Le financement des clubs sportifs permet la rémunération de l'encadrement pour accueillir les plus démunis, les plus fragilisés, celles et ceux qui ont un réel besoin, dans le cadre de la santé. Sur ce même sujet, le dispositif SSBE (Sport Santé Bien-Être) permet d'accompagner les projets associatifs les plus aboutis.

Un partenariat a été engagé entre Les Nids et la DDdCS en 2016, pouvez-vous nous en parler ?

Le public des Nids représente une priorité pour l'Etat. La rencontre entre Les Nids et la DDdCS 76 a permis de sceller une démarche : mettre en place un partenariat pour qu'au plus près des publics une association sportive puisse répondre aux besoins de la jeunesse, de la famille. Cela prendra le temps qu'il faut, mais la démarche est lancée. Le sport pour toutes et pour tous doit être une réalité.

A partir de là, des réunions de travail ont été mises en place pour identifier les besoins avant d'agir. Une cartographie a été réalisée pour que le mouvement sportif puisse avoir la visualisation des établissements sur la Seine-Maritime. Le travail partenarial est en cours.

Quelles actions ont déjà été développées à partir de ce partenariat ?

En dehors de la mise en place de créneaux sportifs ou d'accueils spécifiques d'enfants sur les structures sportives, la première action phare est la mise en place de la première journée technique du 22 septembre à la Cité des Métiers de Rouen. Travailleurs sociaux et mouvement sportif sont réunis pour parler du sport, outil d'inclusion sociale. L'objectif étant de permettre aussi la rencontre des éducateurs et éducatrices ou bénévoles du champ sportif, avec les professionnels du monde sanitaire et social.

Et quelles sont les orientations à venir ?

Les orientations sont les mêmes qu'aujourd'hui : réussir le projet et voir le monde du sport s'ouvrir encore plus aux publics éloignés de la pratique, fragilisés. Et il faut forcément du temps et des moyens pour cela.





Le Challenge MICHELET... véritable outil d'éducation par le sport

Créé en 1972, le challenge MICHELET tient son nom du résistant et ancien Garde des Sceaux Edmond MICHELET. Henry BAILLY, son ancien compagnon de déportation devenu Conseiller Technique pour l'éducation surveillée (qui deviendra plus tard la Protection Judiciaire de la Jeunesse) eut l'idée d'organiser ce challenge sportif en l'honneur de l'homme qui fit du sort des jeunes en difficulté une grande cause.

Pendant cinq jours, plus de 300 jeunes sous protection judiciaire et environ 100 professionnels

(éducateurs, infirmiers, cuisiniers...) participent à ces "grandes olympiades" visant à favoriser la socialisation et l'insertion. Dix délégations ont été présentes en 2017, soit une par direction inter-régionale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, ainsi qu'une délégation belge. Chacune est composée d'une équipe mixte de 32 jeunes, de 12 à 18 ans, confiés au secteur public de la PJJ ainsi qu'aux services du secteur associatif habilité et de la prévention spécialisée. Les participants se sont rencontrés autour de six disciplines : le football, l'athlétisme, la natation, le basket-ball, le cross et le rugby.

Depuis plus de 40 ans, le Challenge Michelet permet aux jeunes qui y participent de compléter une démarche d'apprentissage en développant les valeurs de respect liées à l'idéal sportif.

Cette rencontre est le point d'orgue d'un travail mené tout au long de l'année avec les jeunes autour des valeurs comme la cohésion du groupe, l'estime de soi et la confiance en soi, le vivre-ensemble, la tolérance, le rapport à la loi et aux règles. Au-delà des résultats sportifs, le Challenge Michelet est avant tout un média éducatif. Un prix du "Fair-play et de la citoyenneté" récompensera d'ailleurs les équipes pour leur action en faveur du respect de l'autre.

En 2018, la Direction Inter Régionale Grand Ouest organisera la prochaine édition du 28 mai au 1^{er} juin à Rennes.



Le Challenge Michelet en résumé

- Une manifestation nationale portée par la Protection Judiciaire de la Jeunesse
- Des éducateurs des Nids impliqués dans l'organisation
- Des jeunes accompagnés par Les Nids participant depuis plusieurs années
- Des journées sportives interrégionales chaque mois
- Un stage de préparation
- Une semaine sportive, de rencontre et de partage

Le MICHELET et Les Nids Témoignage d'Erwan MORVAN

Comment as-tu découvert le Challenge Michelet ?

Par le biais d'un éducateur, Luc LESIEUR, lorsque nous travaillions tous deux au Pôle Adolescents d'Yvetot. J'ai eu l'occasion d'accompagner un groupe de jeunes lors de mon stage, puis j'ai ensuite fait partie de l'équipe encadrante. C'est au bout de 6 ans que j'ai pris le rôle de Chef de Délégation adjoint de la délégation Grand-Ouest pour le Challenge MICHELET.

Qu'est-ce que cela t'apporte d'un point de vue professionnel ?

Cela me permet de découvrir l'organisation de ces journées sportives, mais également de la "semaine MICHELET". C'est intéressant de côtoyer et d'échanger avec des professionnels d'autres secteurs que celui de la protection de l'enfance.

Et d'un point de vue éducatif ?

Ce qui me plaît, c'est de pouvoir emmener des jeunes faire du sport une fois par mois à l'occasion des journées de sélection. C'est une occasion pour qu'ils puissent rencontrer d'autres jeunes, d'autres régions, et aussi de partager.

Peux-tu nous parler de l'édition 2017 ?

Cette année, l'association Les Nids a fortement participé au Challenge Michelet au sein de la délégation Grand-Ouest de la PJJ. Les jeunes ont été nombreux lors des journées de sélection qui se déroulent une fois par mois. Puis 19 jeunes des Nids sur 24 de la Délégation ont été sélectionnés pour la semaine à Dijon.

2017 avait pour thème "La résistance" ce qui a permis d'en échanger avec les jeunes notamment via un carnet de ressources à notre disposition et différents ateliers animés autour de ce thème.

Erwan MORVAN, Educateur au Centre Educatif de Mont-Saint-Aignan et Chef de Délégation adjoint de la délégation Grand-Ouest pour le Challenge MICHELET

Les jeunes du Pôle Adolescents organisateurs sportifs

En ce début d'été 2017, les jeunes et l'équipe éducative du Pôle Adolescents d'Yvetot organisaient leur deuxième tournoi de football. Un projet orchestré depuis 2016 par un jeune du Pôle Ados, fan inconditionnel du ballon rond, rejoint cette année par deux autres adolescents avec lesquels ils ont créé un Comité d'organisation. Ils se sont réunis plusieurs fois tout au long de l'année pour échanger sur le déroulement de cette journée et rédiger le règlement. Ils se sont même préparés pour intervenir dans d'autres établissements de l'association pour présenter leur projet. C'est ainsi qu'ils se sont rendus au Pôle Enfance d'Yvetot et à la Maison d'Enfants de Longueville-sur-Scie en véritables orateurs d'un soir. L'équipe éducative félicite ces 3 jeunes pour cet investissement notoire.

Le projet était donc proposé à plusieurs structures, dans un premier temps au niveau du dispositif d'Yvetot puis par la suite étendu à

trois autres établissements, invités par ces jeunes organisateurs.

C'est ainsi que le 24 juin dernier, 6 équipes se sont rencontrées : Le Pôle Enfance Famille d'Yvetot, le service de milieu ouvert d'Yvetot, la Maison d'Enfants de Longueville-sur-Scie, la Maison d'Enfants des Sablons et le Pôle Adolescents d'Yvetot, représenté par deux équipes. Le tournoi s'est déroulé à Veauville-Lès-Baons, via un partenariat du Pôle Ados, renouvelé tous les ans depuis 2009, permettant la mise à disposition gratuite des infrastructures sportives.

Cette journée s'est déroulée dans une très bonne ambiance, jeunes et adultes étant ravis de ce moment. Une belle réussite due au travail de toute l'équipe du Pôle Adolescents qui s'est mobilisée pour cet événement.

Avant toute chose, ce projet avait pour but que les jeunes jouent ensemble et s'amuse. Au-delà, c'est un soutien à l'accompagnement éducatif au travers des valeurs du sport qui permet aux jeunes de développer d'autres comportements valorisants. L'impact positif se ressent également dans la vie quotidienne au sein du Pôle Ados.



L'équipe éducative du Pôle Adolescents remercie tous les jeunes et leurs éducateurs pour leur participation, leur motivation et leur fair play. Elle remercie également les partenaires de Veauville-Lès-Baons, la municipalité, le club de basket et le club de football. Et aussi tous les autres pour leurs dons et sponsoring.

NDLR : merci à Sabine THILLAIS, Educatrice au Pôle Adolescents d'Yvetot pour avoir orchestré cette journée avec les jeunes et nous avoir relaté cette belle expérience.

Les olympiades du CEH de Bolbec... ou comment façonner une formidable action collective en milieu ouvert

Tout au long d'une demi-journée, en partenariat avec la ville de Bolbec qui met à disposition le complexe sportif Eric TABARLY, ces olympiades

sont proposées aux enfants ayant peu d'activités extrascolaires et avec lesquels il est nécessaire de travailler la relation parents/enfants. C'est ainsi que le 5 juillet dernier, familles et professionnels se sont retrouvés pour cet après-midi convivial et ludique. Chaque famille a participé aux différentes activités proposées (saut en sac, maquillage, chamboule tout, pêche aux canards, etc.). En fin de journée tout le monde s'est retrouvé pour une balle aux prisonniers durant laquelle les enfants, les parents et les professionnels étaient sur un pied d'égalité.

Ce projet d'équipe est depuis quelques années un temps fort du Centre Educatif Havrais et permet de partager autre chose qu'un accompagnement classique dans le cadre d'une mesure de milieu ouvert, d'observer les moments de partage entre parents et enfants. Chacun peut donc poser un regard différent sur l'autre, et cela de manière positive.

Comme les familles, les professionnels du CEH souhaitent faire perdurer ces olympiades et contribuer ainsi à renforcer le lien.



Les Nids et l'AREM... bien plus qu'un partenariat.

Depuis plusieurs années, un lien fort s'est tissé entre l'association Les Nids et l'AREM, Association Régionale Edmond MICHELET, qui est une association d'insertion par le sport proposant des activités sportives diverses et variées accessibles aux enfants accompagnés en établissement social et médico-social.



Interview de Luc LESIEUR, Chef de service aux Nids et Président de l'AREM depuis 2015

Par nos actions, nous arrivons à mobiliser d'autres collègues qui nous rejoignent au sein de l'AREM ou qui accompagnent notre action au sein des Nids.

Pouvez-vous nous présenter brièvement les actions de l'AREM ?

L'AREM est attachée à favoriser les rencontres tout au long de l'année. C'est pourquoi les activités proposées aux jeunes sont organisées autour de quatre thématiques :

Les journées découverte durant l'année : tournoi de football en septembre, soirées de foot en salle une fois par mois à Pont-Audemer, journée initiation hand-fauteuil en février, cross ou journée jeux de plages (volley, foot sable...) en avril.

Le trophée Bernard EMO : Cette initiative est née de plusieurs éducateurs seino-marins des Nids, mais également d'autres associations partageant les mêmes pratiques et les mêmes valeurs. C'est une compétition qui se déroule chaque dernier week-end de septembre, accessible à toute association adhérente à l'AREM. Cela représente 10 équipes de 4 jeunes accompagnés d'un éducateur. En 2016, l'association était représentée par plusieurs jeunes des Sablons, du Pôle Adolescents d'Yvetot et des deux Centres Educatifs Fermés. Ce trophée permet aux jeunes de pratiquer le tir à l'arc, le vortex, le relai canoé kayak, le hand fauteuil et le dimanche, un parcours d'obstacles urbains et du golf sont proposés.

L'activité voile : l'AREM dispose d'un bateau à Granville avec un skipper-éducateur PJJ ce qui permet de proposer 50 à 60 sorties en mer

Depuis plusieurs années un partenariat a été construit avec Les Nids : pouvez-vous nous en parler ?

Le partenariat a débuté en 1998 via Sébastien MARROUAT, éducateur à Mont-Saint-Aignan à l'époque et ayant participé et organisé, avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse, le Challenge MICHELET. Étant professionnels aux Nids, nous avons tout de suite trouvé un sens à ces actions et une cohérence dans le développement du partenariat.

pour les associations adhérentes. Les Sablons et le Pôle Adolescents d'Yvetot y ont déjà participé et ont réalisé une sortie sur un week-end jusqu'aux Iles Chausey.

Le camp ski : Accueillis durant 5 jours chez l'habitant dans un chalet de Saint-Jean-de-Maurienne, les jeunes peuvent découvrir la montagne et la pratique du ski. Ce camp a la volonté d'accueillir plusieurs structures différentes favorisant ainsi la mixité chez les jeunes et aussi de permettre de changer du quotidien.

Quels sont les bénéfices de ces actions pour les jeunes ?

Tout d'abord ces actions permettent de passer un moment agréable et sympa. Cela permet de développer une autre relation avec le jeune qui parfois, de retour dans le quotidien, se montre plus serein. Le vecteur commun de toutes ces actions est que les jeunes et les professionnels sont tous sous le même emblème "l'AREM". Cela permet également de mixer les publics, les jeunes, les structures et les régions. Des rencontres se font et les jeunes sont contents de se retrouver durant d'autres temps organisés dans l'année. Enfin, ces actions permettent aux jeunes une ouverture vers l'extérieur et aussi de vivre avec d'autres personnes.

Ce qui nous fait dire que cela fonctionne : ces journées se déroulent bien et sans conflit.



Le regard des enfants

Des vacances fratries, à la hauteur de nos valeurs

L'association Les Nids est très attachée à maintenir les liens entre les frères et sœurs. Longtemps le mot d'ordre des Nids, scandé par les Fondatrices, a ainsi été " Ensemble et comme les autres ". Il faut dire que pour certaines fratries placées, ne vivant pas sous le même toit, pour diverses raisons, les moments de partage se limitent parfois aux temps de visites médiatisées ou de week-end en famille, même si un effort est constamment fait pour aménager des temps de rencontre spécifiques. Lorsque les droits d'hébergement sont restreints, voire impossibles, l'association propose des " Accueils Accompagnés Parents-Enfants " (AAPE, service de l'association) qui permettent à l'ensemble de la famille de se retrouver, le temps d'un week end ou d'un mercredi, en présence d'un tiers, dans un lieu neutre adapté au partage d'expérience de vie quotidienne.

C'est dans ce même esprit que se sont organisées les vacances de trois jeunes accompagnés par l'association, mais sur différents services, grâce au soutien du Lions Club de Rouen Vallée de Seine : en effet, le programme "Vacances Plein Air" est une action majeure des Lions de France en faveur de l'enfance, avec pour seul objectif d'offrir des vacances à des enfants de 6 à 14 ans issus de familles en difficulté. Les sites d'accueil sont situés partout en France, à la campagne, à la montagne ou à la mer. Sur la base d'un projet pédagogique, les enfants découvrent un monde nouveau, font des rencontres et expérimentent, avec d'autres, diverses activités et la vie en commun.

C'est dans ce cadre que Melissa* 14 ans, accueillie à la maison d'enfants de Montville, a partagé cet été 10 jours de vacances avec ses deux sœurs. Nous sommes allés à sa rencontre recueillir son témoignage.

Depuis combien de temps es-tu accueillie à la maison d'enfants de Montville ?

Cela fait 4 ans que je suis à Montville. Avant j'étais en famille d'accueil et encore avant j'étais placée dans un foyer à Yvetot, au Pôle Enfance. Je me plais bien à Montville, j'ai pas mal de copines.

As-tu des frères et sœurs ?

J'ai des demi-frères et des demi-sœurs, en fait j'ai seulement deux vraies petites sœurs de 8 et 11 ans. Elles sont en familles d'accueil, mais pas au même endroit, elles ont chacune leur famille d'accueil.

Quand est-ce que tu peux voir tes sœurs ?

En AAPE, je les vois une fois par mois le temps d'un week end : on dort ensemble, on est toutes les trois avec une éducatrice de Mont-Saint-Aignan, Anissa. On fait des jeux, on joue dehors, on va à la plage.

Comment as-tu réagi quand les éducateurs t'ont annoncé que tu partirais en vacances avec tes sœurs ?

J'étais contente. On est parti en colo pendant 10 jours dans le Calvados à Graye-Sur-Mer. Il y avait 40 enfants dans cette colonie et nous étions dans une tente à 6 avec mes deux petites sœurs. A la base, ma petite sœur de 8 ans devait être avec le groupe des petits mais comme on a expliqué aux éducateurs qu'on ne se voyait pas souvent, ils ont mis ma petite sœur avec nous dans le groupe des grands. On était contentes de se retrouver, mais 10 jours c'était bien car sinon à la fin on aurait pu se disputer et cela aurait été lourd. On a fait plein d'activités : du paintball, des batailles d'eau, des grands jeux et on a visité le Haras National du Pin par exemple.

Tu t'es fait d'autres camarades sur place ?

En fait j'étais la plus grande car la colo s'arrêtait normalement à 12 ans mais ils ont fait une exception pour que je puisse partir en vacances avec mes petites sœurs. Mais, oui, je m'entendais bien avec les autres enfants.

Comment se déroule l'été pour toi à la MECS de Montville ?

J'ai fini le collège vers le 7 juillet et je suis partie directement en colo, j'étais contente de partir de la maison d'enfants car ça fait changer d'air, parce que moi, je suis tout le temps ici. En fait, j'ai un week-end une fois par mois avec mes petites sœurs en AAPE mais sinon je suis tout le temps là. Je suis restée 10 jours en colo et je repars en colo le 31 juillet mais cette fois-ci avec la maison d'enfants, sans mes petites sœurs. Comme tous les autres enfants. On ne va pas tous au même endroit, là nous choisissons notre colo, où on veut aller. Souvent les autres vont au même endroit tous les ans mais moi, j'aime changer chaque année et découvrir de nouveaux endroits.

Donc avant ce nouveau départ en colo, tu restes à la maison d'enfants ?

Oui, on fait des sorties avec les éducateurs mais aussi, je vois mes parents demain et je les revois le 28 juillet avec mes petites sœurs parce que c'est l'anniversaire de ma petite sœur, qui va avoir 12 ans.

Tes parents, tu ne les vois pas seule ?

Vu que je commence à grandir, je vais commencer à faire des visites seule avec mes parents. Je suis contente de ça. Je vois le juge en septembre du coup cela va être mis en place après je pense. J'ai hâte, mais pour l'instant on n'en a pas encore trop parlé avec mes parents.

Et tes copines d'école, tu les vois pendant les vacances ?

Oui je les vois pour celles qui habitent à Montville. On sort dans Montville, on va chez elles. Les éducateurs me font confiance donc je peux sortir.

C'est la première fois que tu retrouvais tes sœurs en vacances ?

Oui, c'est pour ça que c'est encore des plus belles vacances cette année.





Aux 4 coins des Nids

Les Nids fête la Seine

Les 24 et 25 juin derniers, se déroulait la première édition de l'événement "Fête en Seine". A l'initiative de l'association Normandie en Seine, ce week-end festif dédié à la Seine proposait différentes animations culturelles, artistiques et sportives. Partenaire de cet événement, l'association Les Nids a souhaité à cette occasion, impliquer les jeunes qu'elle accompagne. C'est ainsi que les jeunes de l'ITEP L'Orée du Bois ont présenté leur exposition "La Seine intemporelle" réalisée par les enfants dans le cadre d'ateliers s'étant déroulés tout au long de l'année. Ce fut l'occasion pour eux de découvrir la Seine

et son histoire au fil des ans, et de concrétiser ces ateliers par la valorisation de leurs créations (maquettes, photographies, chants...) sur la péniche du Musée Maritime de Rouen : le Pompon rouge. Le court métrage *La Seine coulait au bord des Nids*, réalisé en 2015 par les jeunes du village d'enfants de Duclair et Jean-Marie Châtelier, y était également présenté dans le cadre de "Film en Seine". Une belle manière d'inscrire les jeunes des Nids dans une dynamique partenariale locale. Merci à l'association Normandie en Seine de nous avoir proposé d'intégrer ce projet.

Un Voyage gourmand pour les jeunes Havrais

Dans le cadre des 500 ans de la ville du Havre, l'équipe éducative de La Passerelle (semi-autonomie du dispositif hébergement du Havre) a souhaité participer au Tour du Monde Gastronomique qui a eu lieu le 30 juin au Maggic Mirror.

Cette manifestation interculturelle autour de l'art culinaire a réuni des habitants et associations dont Les Nids ainsi que des institutions et structures municipales issus de quartiers du Havre.



Pour marquer cet événement, 40 nationalités ont été représentées parmi lesquelles l'Inde, l'Algérie, La Grèce, La France, la Chine, Les Etats-Unis, Le Benin, la Guadeloupe, la Russie et bien d'autres.

Les jeunes de la Passerelle ont fait le choix de préparer et faire déguster des recettes Indiennes. En effet, un jeune majeur d'origine Bangladaise, en apprentissage en restauration, avait envie de s'essayer à la cuisine indienne, aux parfums proches de ceux de son enfance.

Ainsi, après des temps de travail étalés sur plusieurs mois en partenariat avec le Centre Social Pierre Hamet, organisateur de l'événement, et des semaines d'expérimentation des recettes, quelques jeunes de la Passerelle, soutenus par Pascal VANROYE, éducateur, ont pu proposer les dégustations suivantes : Barfi, Samoussa, poulet Tandoori, riz au lait et à la cardamome, raïta au concombre...

Cette manifestation a entraîné une véritable dynamique entre les différents services du pôle Hébergement du Havre, un élan fait de curiosité, d'intérêt et de générosité, ce qui a constitué un vrai "plus" en termes de cohésion.

Cette manifestation a accueilli plus de 1 000 visiteurs. Nos préparations culinaires ont remporté un franc succès et les jeunes ont pu recevoir les félicitations des dégustateurs.

Visiteurs et participants se sont vu offrir un livre riche en recettes culinaires, anecdotes des différents pays exposés.

Nicolas qui a participé à toutes les étapes du projet a pu exprimer ceci : "c'est beaucoup de travail et d'organisation mais ça en vaut la peine car on découvre, on rencontre pleins de recettes, de gens et d'origines". Cet événement se voulait être une véritable ouverture culturelle dans un esprit de partage autour des plaisirs gastronomiques.

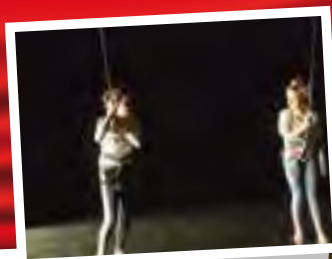
Nous tenons à remercier pour leur participation et la réussite de cette manifestation :

Le centre Social Pierre Hamet, Philippe SCHINDLER, Directeur du dispositif Hébergement et Marie-Laure HATTAB, chef de service du SHAE-MECS qui ont soutenu le projet, Pascal VANROYE qui a organisé, finalisé et animé le projet, Hakima, Gwenaëlle, éducatrices et Emilie, éducatrice en formation qui ont aidé aux préparations culinaires. Puis et surtout Nicolas, Andrea, Alyssa, Sarah, Dylan, Monir, Eusuf, David, Kelina... jeunes qui ont fait vivre le Tour du Monde Gastronomique,

Finalement tous les jeunes et adultes de l'ensemble du dispositif d'hébergement Havrais qui sont venus déguster et apprécier nos préparations.

L'équipe du SHAE, DASEC - Dispositif hébergement, Le Havre

De gauche à droite : Andrea, jeune majeure à la passerelle ; Hakima, éducatrice à la maison d'enfants de Trigauville ; Emilie, éducatrice en formation au SHAE La passerelle.



Danse escalade et bal participatif pour les enfants et familles de Mont-Saint-Aignan et Montville

L'ouverture et la médiation culturelle sont un axe essentiel du projet des Nids dans le but de favoriser curiosité et esprit critique auprès des enfants et de leurs familles. C'est dans cet esprit que l'association Les Nids a développé un partenariat avec le Théâtre Le Rive Gauche autour, cette année, des arts de la danse. Les différents spectacles proposés par le théâtre s'inscrivaient

dans une continuité où chacun des membres de la famille participait à des activités autour d'un même thème.

Le spectacle proposé aux plus jeunes leur a permis de vivre un moment unique qui les a émerveillés. Le second temps, un stage de danse escalade avec la compagnie Retouramont,

était proposé à près de 20 jeunes de 8 à 17 ans accueillis à Mont-Saint-Aignan et à Montville. Organisé en deux temps, cet atelier mêlait danse et escalade sur la scène du théâtre. Un projet valorisant le travail autour de la maîtrise de soi, nécessaire à la bonne évolution de certains jeunes.

"Au début les enfants se demandaient ce qu'il se passait, mais la chorégraphe a su s'adapter au groupe ce qui a permis aux jeunes de s'exprimer par la suite, l'idée principale était de lâcher prise" nous indique Mireille QUINQUENELLE, Educatrice.

Pour Laurence BEAUDOIN, éducatrice qui a accompagné les plus grands, *"il est important de pouvoir proposer ces projets d'ouverture culturelle pour les jeunes. Comme pour les petits, un temps d'adaptation a été nécessaire. Au début, ils étaient dissipés, n'osaient pas se donner la main, mais ensuite, avec l'approche très professionnelle et pédagogique de la troupe de théâtre, les jeunes se sont investis dans le projet, ont développé leur créativité et ont réussi à proposer un joli tableau artistique. Le soir même, les jeunes ayant participé à ce projet se sont montrés ravis. Grâce à l'art, les jeunes de Mont-Saint-Aignan et de Montville ont eu plaisir à se retrouver tous ensemble."*

Enfin le troisième temps permettait de développer les relations intrafamiliales. Ainsi deux familles ont participé à ce projet de bal participatif intitulé *"Let's dance"* pour lequel



la première devenait complice de la troupe pour se préparer à inviter le public à danser durant le spectacle du lendemain. *"À leur arrivée, la maman et les trois enfants sont très impressionnés de par le lieu, la scène, "Qu'est-ce qu'on va faire là, je ne vais pas savoir". Mais une fois sur scène, nous sommes immergés. C'était vraiment stupéfiant de voir la participation de la famille. La maman habituellement victime de douleurs s'est montrée très détendue, les enfants étaient ravis de partager ce temps "extraordinaire" avec leur maman."* Nous explique Mireille QUINQUENELLE, éducatrice et accompagnatrice sur ce troisième temps.

La seconde famille composée d'un couple et de leurs trois enfants, participait, elle, à l'atelier

cuisine afin de préparer le cocktail pour le bal du lendemain. *"Nous avons trouvé une famille très unie qui a pris plaisir à faire des activités ensemble. Chacun aidait en fonction de ses possibilités avec beaucoup de bienveillance et d'entraide. En tant que professionnel, ces ateliers sont de réels supports de médiation et d'accompagnement. Cela permet de partager autrement avec les enfants et les parents, dans un contexte différent qu'habituellement. Cela permet d'observer le comportement de chacun. Enfants, parents et éducateurs, tous, avions la même place au sein de ce projet. Au-delà de la posture professionnelle, ce projet m'a apporté humainement, c'était un plaisir de voir des parents aimant partager un moment culturel et de loisirs. La famille a été enchantée par cette journée."*

Enfin tout le monde s'est retrouvé et à danser à l'occasion du bal participatif du lendemain soir. **Un projet rendu possible cette année grâce au soutien du Lions Club Vallée de Seine** que nous tenons vivement à remercier et que l'association espère pouvoir pérenniser pour les années suivantes au vu de l'impact positif que cela a eu auprès des jeunes et de leur famille.

Des tableaux magiques à "Jeunesse sur Scène"



► A l'occasion de l'ouverture des 500 ans de la Ville du Havre

Dans le cadre de son action auprès des jeunes des quartiers Sud de la ville du Havre, le service Baie de Seine de Prévention Spécialisée de l'association Les Nids s'inscrit dans différents programmes mis en place par la Ville du Havre comme notamment "Parcours d'Avenir", une initiative portée par Régis DEBONS, Adjoint au

Maire en charge des Quartiers Sud. Cet atelier a donné lieu le 15 juin dernier à un magnifique spectacle au Magic Mirrors du Havre durant lequel les jeunes nous ont fait partager leurs talents autour des arts du cirque. Un spectacle riche en couleurs et plein d'émotions auquel les familles étaient venues en nombre pour encourager leurs enfants avec fierté.



Expérience ROYALE

Ils s'appellent, David, Erika, Florent, Johanna, Jordan et Pascal. Ils habitent les quartiers sud du Havre, ont entre 17 ans et 19 ans et, accompagnés de Priscillia et Salah, éducateurs au SISP-BSPS, ils ont vécu, en cette fin d'été, une expérience inoubliable : embarquer dans une des Grandes Voiles, le Royal Hélène et expérimenter la vie de marins, une semaine entière, entre Den Helder aux Pays-Bas et Le Havre.

Cet expérience est le fruit de l'investissement de chacun de ces sept jeunes, dans le programme Parcours d'avenir/Réussir autrement, porté par la Ville du Havre, en collaboration avec l'association Les Nids. Un programme au long cours, pensé pour remobiliser des jeunes en mal de projet. Plus qu'une simple récompense, il s'agissait là de l'aboutissement d'une expérience exigeante, les ayant amenés à se dépasser.

Ces six jeunes n'étaient pas les seuls à embarquer, d'autres apprentis marins étaient de la partie, issus notamment des Ecoles des quartiers Sud du Havre, comme l'ISEL ou Sciences PO. Les jeunes recrues ont ainsi pris place au sein du Royal Hélène et d'un autre navire, le Morgenster. Une soixantaine de volontaires pour une expérience inoubliable. Tout l'enjeu de ce projet était de susciter une dynamique de groupe, au-delà de la barrière de la langue, le personnel à bord du Royal Hélène étant bulgare et au-delà de l'appréhension de ne pas être que passagers mais acteurs de la réussite de la traversée.



Photo souvenir des jeunes et professionnels du projet entourés de gauche à droite de Benoît VAUCHEL, chef du service SISP-BSPS ; Régis DEBONS, Adjoint au Maire du Havre, chargé des quartiers sud ; Solange GAMBART, Conseillère municipale du Havre ; Gilbert CONAN, Maire d'Epouville et Francine VALETOUT, Administratrice aux Nids.

Avant le départ, tous étaient fébriles, dans la réserve, pressés d'en découdre avec les éléments mais ne sachant pas du tout à quoi s'attendre. Nous avons réussi à recueillir leur impression après quelques jours à bord. L'enjeu de la rencontre de l'autre, du partage d'une vie contraignante, quasi communautaire, empreinte de solidarité et d'échanges transparaissait déjà fortement dans leurs propos, comme celui de Pascal, un des éléments moteur du groupe : **"Je n'ai vraiment pas hâte de rentrer et j'aimerais que le séjour se prolonge.** Il y a une super ambiance, tout le monde est sympa. Très bonne expérience!". Ce que partageait alors Erika : **"Moi qui ne me pensais pas très sociable, je parle avec tout le monde. J'aime vraiment"** ou encore Johanna : **"J'appréhendais vraiment le voyage, la relation aux autres et le travail mais tout se passe bien à part un peu de mal de mer! Je ne regrette pas d'être venue"**.

Des propos confirmés à leur retour sur la terre ferme le 30 août dernier. Passés les évocations de la rudesse de la vie à bord ("On a mal dormi", "la vie en communauté, c'est pas facile tout le temps", "les toilettes, c'est horrible"), tout cela livré avec le sourire du challenge remporté, tous sont revenus sur la richesse humaine d'une telle

expérience. Certains très fiers de leurs exploits : monter en haut du Mât à 33 mètres de haut, éviscérer les poissons... et d'autres simplement ravis de s'être (re)découvert : *"même dans la rue on ne se serait pas parlé normalement... à la base on est totalement différent. Et au final on a réussi à s'apprécier. Moi perso je les apprécie tous", "on a appris beaucoup sur les préjugés", "on se sentait pas capables de faire tout ce qu'on a fait" "je pensais que ce serait une horreur"*.

Pour conclure, donnons la parole à Salah et Priscillia, les deux professionnels de l'aventure. Pour Salah, l'enjeu de la cohésion du groupe était central : *"On a fait des jeux de cohésion, pour motiver le groupe" "les jeunes sont allés vers l'équipage, on a même appris quelques mots en bulgare. Un des jeunes a même défié aux échecs le mécanicien du bateau".* Priscillia, quant à elle, revient sur les objectifs éducatifs du projet : *"dans notre groupe, nous n'avions pas d'attentes "professionnelles", nous devions juste comprendre le fonctionnement d'un navire, la vie d'un marin. Chaque jeune a bien joué le jeu. Chacun s'est impliqué à sa façon même s'il a fallu un petit temps d'adaptation pour quelques-uns." [...] "Pour certains, la cohésion va rester. Par exemple, un des jeunes entre en Terminale Set il y a une des jeunes, qu'ils ne connaissaient pas, qui a passé son bac l'an dernier et qui lui a proposé de lui donner son numéro de téléphone pour qu'ils puissent s'entraider" [...] "Avec les étudiants des Grandes Ecoles, une vraie cohésion s'est installée, bâtie sur le respect. C'est ce respect qui a autorisé les jeunes à aller vers les autres. Ils sentaient qu'ils pouvaient faire leur place, qu'ils n'étaient pas jugés, ils ne se sentaient pas pris de haut, ce qui leur a permis d'entrer en relation avec l'ensemble du groupe"*.

Un grand bravo aux jeunes, à l'équipe éducative ainsi qu'à tous ceux qui ont permis que ce travail se mette en place, notamment la Ville du Havre, à l'initiative de ce si beau projet.



Dépaysement garanti

En juillet dernier, quatorze enfants de la maison d'enfants du Havre, dont quelques fratries, ont pu profiter d'un séjour de plus de trois semaines au Portugal, pour un séjour inoubliable. Ces jeunes, âgés entre 4 et 15 ans, ont ainsi pu découvrir la culture et les paysages de la patrie de Ronaldo et de Fernando Pessoa (il en faut pour tous les goûts) avec un même fil conducteur : les joies de l'eau. Au programme : excursions en bateau, balades en bord de mer, parc d'attraction aquatique et même la visite

imprévue d'un bateau pirate dont les chaloupes ont débarqué sur la plage pour un spectacle du plus bel effet. Le gîte qui accueillait les jeunes étant tenu par un maraicher, les jeunes ont pu savourer une cuisine locale et de qualité. A noter enfin que ce séjour a été pour certains encore plus exceptionnel : quatre enfants ont ainsi fait le voyage en avion, pour la toute première fois quand d'autres ont appris à nager. Un été inoubliable au cœur d'un pays très hospitalier.

L'équipe de la maison d'enfants du Havre.

Aider les jeunes à se construire
un avenir, **c'est l'affaire de tous.**

Engagement

N°
4



► Agir sur la réussite des jeunes et une action durable à leur côté.

Projet Associatif Les Nids

Retrouvez les réponses de l'association
dans le prochain numéro de Actes.

www.lesnids.fr



**Donner
le temps
de grandir**